

Pour prendre par cuillerée en vingt-quatre heures dans un liquide approprié.

SECTION VIII.

ÉMULSION.

C'est de l'eau dans laquelle est suspendu le parenchyme huileux des semences émulsives, divisées dans un mortier, et auxquelles on a ajouté en les pilant une petite quantité d'eau pour les empêcher de fournir leurs huiles. Le parenchyme est tellement atténué, qu'il a pu passer à travers un linge ou une étamine.

On compare fort souvent l'émulsion au lait. On donne à ce dernier le nom d'émulsion animale; on désigne encore sous celui de lait d'amandes l'émulsion faite avec les amandes douces.

Pour prouver combien ces dénominations sont vicieuses, et le peu d'identité qui existe entre ces deux liquides, il suffit de faire remarquer que le parenchyme qui constitue l'émulsion n'abandonne jamais l'huile qui lui est unie, tandis que la matière caséuse du lait qui constitue la blancheur de ce liquide, ne peut jamais retenir long-temps le beurre qui l'accompagne, et que quand il en est séparé, le fluide n'est pas moins opaque.

Emulsion simple.

Prenez amandes douces pelées . . . 8 g^{mes} [2 gros.]
 eau. $\frac{1}{2}$ k^{me} [1 livre.]

Mettez les amandes douces dans un mortier de marbre ; pilez en ajoutant peu à peu de l'eau ; délayez la pâte , formée avec le reste de ce liquide ; passez à travers une étamine , et ajoutez sirop de sucre. 16 g^{mes} [$\frac{1}{2}$ once.]

Pour prendre en trois parties égales.

L'émulsion ainsi préparée se nomme simple. Elle est nitrée lorsqu'on y mêle depuis trois décigrammes jusqu'à 1 gramme de nitrate de potasse [6 à 18 grains] ; elle devient anodine lorsqu'on remplace le sirop de sucre par le sirop diacode.

Emulsion cathartique.

Prenez amandes. 16 g^{mes} [4 gros.]
 manne en sorte 64 g^{mes} [2 onces.]
 eau $\frac{1}{2}$ k^{me} [1 livre.]

Pistez la manne et les amandes avec l'eau ; passez la solution à travers une étamine , et aromatisez-la avec eau de fleurs d'orange

. 16 g^{mes} [4 gros.]

Pour prendre en deux fois.

Cette émulsion peut recevoir différentes poudres purgatives lorsqu'on voudra qu'elle produise plus d'effet. Elle a cela d'avantageux , que la manne qu'elle contient n'a point souffert

272 MÉDICAMENS MAGISTRAUX,
l'action du feu qui, comme on sait, l'altère toujours, et d'offrir en même temps une médecine qui n'est pas désagréable à prendre.

SECTION IX.

VINS MÉDICINAUX.

L'art de guérir ne retirant que peu ou point de secours des vins médicinaux préparés, soit par la fermentation, soit par la macération, soit enfin par la digestion; il a bien fallu abandonner ces trois modes de préparation, quoique consacrés par un long usage et par l'opinion de célèbres pharmacologistes, pour leur substituer celui qui consiste à prendre du vin, et à y ajouter à l'instant où il s'agit de l'administrer, une teinture alkoolique chargée autant qu'il est possible des principes que le vin auroit été employé à extraire, d'après les anciens procédés. Composés ainsi par une simple mixtion et à mesure des besoins, les vins médicinaux ne seront plus exposés pendant leur préparation et leur conservation à l'influence de cette foule de causes qui toujours font varier l'action du dissolvant, la qualité de la matière dissoute, et les effets du médicament qui en résulte.

Il est démontré, en effet, que la première cause de la détérioration des vins médicinaux réside